

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[186. Val Richer, Samedi 28 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

186. Val Richer, Samedi 28 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-10-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4007, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

186 Val Richer, Samedi 28 oct. 1854

Si vous n'avez pas lu tout entière la lettre d'un de nos officiers, du 39e régiment de

ligne, insérée dans les Débats d'hier Vendredi, lisez-la malgré la longueur. Elle est amusante, quoique vulgaire, et à travers bien des bouffés de complaisance nationale, le tableau doit être vrai. Il n'y a point de garçonnades qui égalent, celles de Pétersbourg. Ce que je trouve de plus ridicule, dans de tels mensonges, ce n'est pas le mensonge ; c'est l'enfantillage. J'aime les enfants plus que personne. mais les hommes enfants me sont insupportables. Voilà d'abondantes récompenses pour les vainqueurs de l'Alma. Celles des généraux sont peut-être un peu promptes ; mais pour les soldats, je ne trouve rien de trop. Quand on a donné obscurément ses bras, ou ses jambes pour faire son devoir, on mérite bien un peu d'honneur et d'aisance pour ce qui reste de vie.

Les petits Etats Allemands me paraissent bien vivement préoccupés de la chance d'une rupture entre l'Autriche et la Prusse. Ils ont raison. Autrefois, les Allemands pouvaient se faire la guerre entre eux en conservant leur indépendance. Aujourd'hui s'ils se divisaient, ils ne seraient plus que les instruments des uns et des autres. Entre les grandes puissances de l'Est et de l'ouest l'Allemagne n'a pas trop de tout son poids pour rester aussi une grande puissance. Nous nous sommes moqués des puérilités de la patrie Allemande ; il y a au fond de cela une idée juste. Du reste, je ne crois pas à la rupture. L'Autriche fera des politesses et la Prusse des concessions. L'orgueil Prussien a subi bien des désagréments depuis 1848 ; je doute qu'il les repousse maintenant à coups de canon ; surtout quand les coups de canon seraient très contre la pente nationale.

Ce que vous me dites des dispositions expectantes de l'Autriche jusqu'au printemps avec ce qu'on rapporte, n'est pas d'accord de l'avis du baron de Hess qui a demandé, au dernier conseil de guerre tenu à Vienne que l'Autriche ne demeurât plus sur la défensive. Onze heures Le facteur ne m'apporte rien, et je vous dis Adieu. Est-ce que le retour du Roi Léopold ne vous enlèvera pas quelquefois Van Praet ? Adieu. G. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 186. Val Richer, Samedi 28 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9632>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification

Un accident me frappa. C'est un beau débou-
ment. Mais qu'au on a de la beauté et juive
plus de 30 ans, il faut être enveloppé dans
une longue robe de bure noir et cachée sous
une jupe blanche. L'humilité religieuse,
non seulement de cœur, mais du dehors, est
nécessaire à cette vie là et en fait la Justice;
la moindre apparence mondaine n'y va pas
du tout.

Adieu.

rien de nouveau dans le journal. C'est dévouement
par Pétroffbourg que nous avons les nouvelles.
Avec, Adieu.

Le

186

Pat Hether Sam. 28 Oct 1854

Si vous n'avez pas lu tout
entière la lettre d'un de nos officiers, du 3^{me}
bataillon de ligne, insérée dans le Rébat d'hier
Vendredi, lisiez-la malgré la longueur. Elle est
amusante, quoique vulgaire, et à propos bien
de bouffon de complaisance nationale, le
tableau doit être vrai. Il n'y a point de
gasconnerie qui égale celle de Pétroffbourg.

Ce que je trouve de plus ridicule dans ce
télé mensonge, ce n'est pas le mensonge; c'est
l'enfantillage. J'aime les enfans plus que personne
mais les humains enfans, me sont insupportables.

Voilà l'abomination accompagnée pour le
vainqueur de l'Alma. Celle des gentilshommes
peut être un peu prompte; mais pour le
soldat, je ne trouve rien de trop. Quand on
a domé obstinément les bras, ou les jambes,
pour faire son devoir, on mérite bien un peu
d'humiliation et d'assurance pour ce qui n'est de
rien.

Le petit Etat allemand ne possède rien
sérieusement préoccupé de la cause d'une rupture
entre l'Autriche et la Prusse. Dès que malson-
tut n'en finit, le Prussien, pourraient le faire la
guerre entre eux en conservant leur indépendance
aujourd'hui. Si, le diraient, il ne sera pas
plus, que le instruira des uns et des autres.
L'une des grandes puissances de l'Est et de l'Ouest
l'Allemagne va par trop de tout son poids pour
devenir aussi une grande puissance. Nous nous
sommes moqués des puissances de la patrie
Allemande ; il y a, au fond de cela, une idée
juste. Au reste, je ne crois pas à la rupture.
L'Autriche fera des politesses et la Prusse des
concessions. Longuet Prusse a subi bien des
désagréments depuis 1848 ; je doute qu'il le
repousse maintenant à coups de canon ; surtout
quand le coup de canon devient tirer contre
la puissance nationale.

Le que vous me dites de dispositions
l'expectante de l'Autriche jusqu'au printemps
n'en pas d'accord, de faire un bon de l'ess
qui a demandé au dernier coup de canon
tenu à Vienne, que l'Autriche ne démentira

plus sur la défensive.

Sur ce bilan,

Le facteur ne m'importe rien, je ferai venir des
notes. Peut-être que le retour du Roi, Léopold ne
sera-t-il pas par quelqu'un Van Dyck ? Adieu,

Adieu.

8